

# MARTINIQUE MONUMENTS HISTORIQUES EN CHANTIER

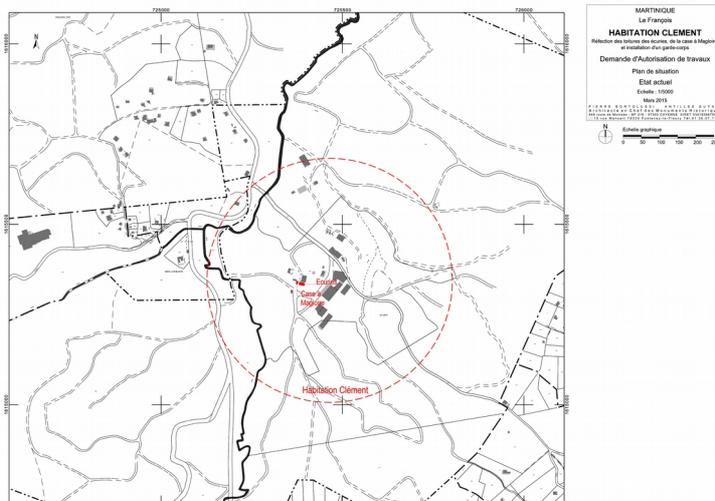


## FRANCOIS HABITATION CLEMENT

classement partiel au titre des Monuments historiques par arrêté du 09/08/1996

## François, Habitation Clément, Monument historique en chantier.

L'habitation Clément, vaste propriété de 160 hectares, comprend plusieurs parties : les terres agricoles, les espaces dédiés au rhum avec les caves, l'ancienne distillerie et la maison de maître et ses dépendances – classement partiel au titre des Monuments historiques par arrêté du 09/08/1996, les locaux de la Fondation Clément avec ses espaces d'exposition, les chais avec les parties de dégustation et de vente, et les aires de stationnement. Les jardins occupent les espaces autour des anciennes parties industrielles et de l'habitation (labellisés « Jardins Remarquables » en 2015). La



disposition des constructions sur la propriété est le fruit de la topographie et des permanences climatiques. L'habitation occupe les coteaux et le fond d'une vallée dominée par le morne Acajou. Ainsi la maison de maître est juchée sur un pli du relief qui surplombe les bâtiments industriels et les champs environnant, profitant à la fois de la vue, mais aussi de la ventilation naturelle.

L'écurie et la case à Magloire font actuellement l'objet de travaux de restauration sous la maîtrise d'œuvre de Pierre Bortolussi – Architecte en chef des Monuments (ACMH).

La Direction des affaires culturelles de Martinique / Service Transversal de l'Architecture et du Patrimoine – Conservation des Monuments historiques de Martinique (STAP-CMH) accompagne ses différentes restaurations dans le cadre du Contrôle Scientifique et Technique (CST).

### L'histoire et l'architecture de l'habitation :

Les premières traces écrites témoignant de l'existence de l'habitation Clément remontent au XVIII<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle plusieurs petites propriétés coexistaient sur un même territoire. En fusionnant au siècle suivant, ces différentes entités ont donné naissance à l'Habitation Acajou, ancien nom de l'Habitation Clément. À partir de 1887, et durant un siècle, l'histoire de cette habitation va se confondre avec celle de la famille Clément.

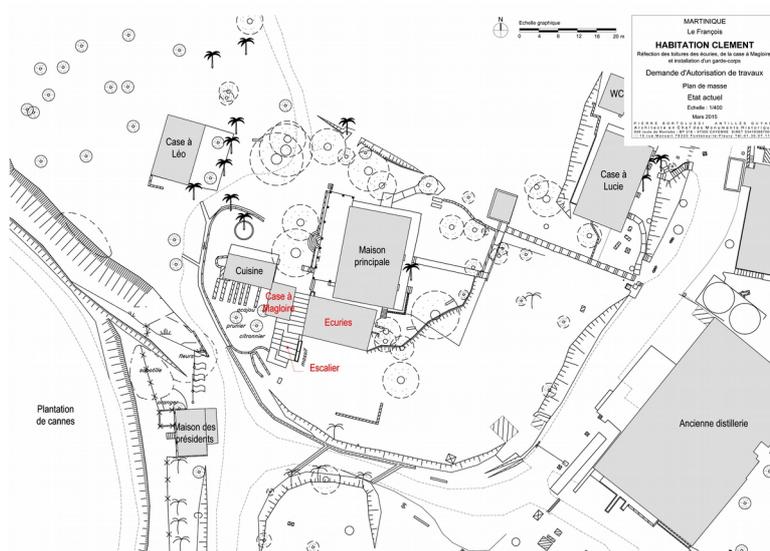


Trois générations se succéderont au sein de ce domaine, au rythme de la culture de la canne, de la distillation et de la préparation du rhum. L'histoire de l'Habitation Clément témoigne, aujourd'hui encore, de tous les grands événements qui ont marqué la Martinique. Ces dernières décennies, ce lieu a progressivement élargi ses horizons en s'ouvrant au public.

L'Habitation Clément possède un ensemble domestique dont l'implantation peut être considérée comme un archétype, puisqu'il couronne le haut d'un morne. En effet, il est d'usage, depuis le XVIIIe siècle lorsque la topographie le permet, de construire la maison principale et ses dépendances sur une éminence, afin de profiter d'une meilleure ventilation et de favoriser la surveillance des installations industrielles.

Les constructions qui subsistent aujourd'hui à l'Habitation Clément sont le résultat d'une évolution constante depuis le début du XIXe siècle et qui forment aujourd'hui un ensemble complet et cohérent : la maison principale, la cuisine, les écuries et le hangar à calèche. L'esprit rustique des bâtiments est très représentatif de l'architecture coloniale dans les Petites Antilles françaises.

Elle est plus à rapprocher de celle des fermes françaises aisées du début du XIXe siècle que de celui des grandes plantations victorienne à colonnes du sud des États-Unis, au décor bien plus ostentatoire. À l'Acajou, les bâtiments s'organisent autour d'une grande cour centrale, centre névralgique de la vie domestique en usage jusque dans les années 1980.



## La maison principale :

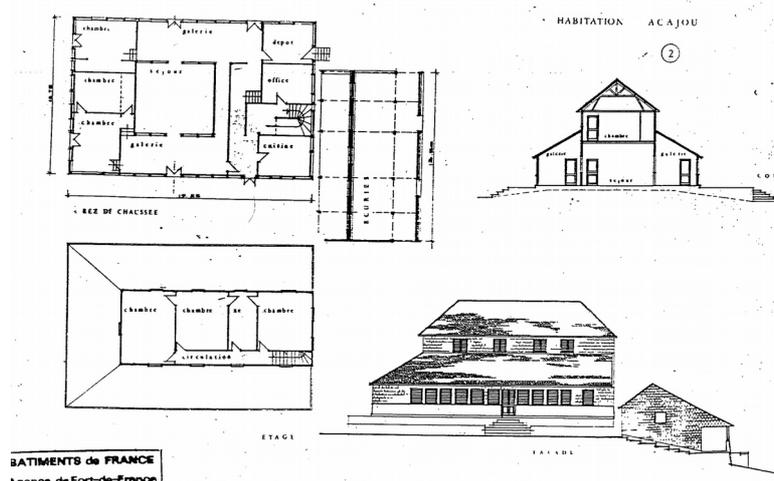
Avec sa silhouette caractéristique dite en « taille de guêpe » qui semble déjà commune au début du XVII<sup>e</sup> siècle, la maison principale de l'Acajou peut être considérée comme un archétype de la maison de maître. Pourtant, comme dans de nombreux cas, il résulte de l'évolution de l'édifice pendant plus d'un siècle.

D'ailleurs, les informations concernant l'agrandissement de la maison à travers les actes de notaires ont été confirmées par les observations faites lors de la restauration complète de la maison en 2002.

Sur la carte dressée par *Moreau du Temple* en 1770 et sur les cartes du *Routier de la Martinique* daté de 1785, un ensemble domestique est déjà constitué sur le haut du morne. L'inventaire de 1798 signale simplement l'existence d'une maison à loger.

En 1808, les descriptions sont plus précises : la maison possède un simple rez-de-chaussée surmonté d'un étage de comble à surcroît habitable. La structure primitive, sous les lambris actuels, a conservé toutes les mortaises et entailles indiquant les anciens assemblages de bois des lucarnes et des chevrons correspondant à la toiture d'origine.

La maison possède alors une toiture très pentue, dont les longs pans sont agrémentés de lucarnes. Une galerie sur trois côtés, permet enfin de mettre les murs à l'abri du soleil et des intempéries. Ce volume ancien correspond à la pièce centrale de la maison actuelle, augmentée de la travée sous les poteaux de l'actuelle salle à manger.

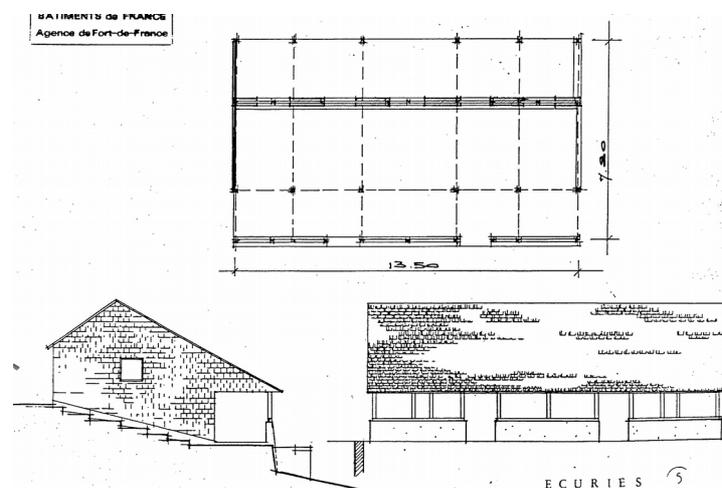


Les descriptions dans les actes notariés de 1842, 1844 et 1866 semblent indiquer que la maison a bénéficié d'une campagne de travaux importante au début des années 1840. La surface au sol double en direction de l'écurie, et l'on profite du dénivelé du terrain pour aménager une « cave » qui peut sans doute servir de « case à vent » (case à ouragan). Un étage est élevé et les galeries du rez-de-chaussée, sans doute élargies, sont closes. Enfin, après son achat par Homère Clément, en 1887, la maison bénéficie d'un dernier agrandissement, notamment par l'adjonction d'une galerie au rez-de-chaussée coté nord-est (actuelle salle à manger). Les terrasses encerclant la maison sont alors refaites et les escaliers d'accès remodelés.



### L'écurie :

L'écurie de l'Acajou, construite à proximité de la maison, est signalée dès le début du XIXe siècle, mais celle qui subsiste aujourd'hui, construite partie en maçonnerie partie en bois, est sans doute postérieure.



D'abord en paille, l'écurie apparaît en 1887 couverte de tuiles et le sol pavé. Entièrement restaurée en 2003, elle a été restituée dans un état proche de celui du milieu du XIXe siècle. Pour des raisons de meilleure résistance aux intempéries, une toiture végétale en essentes de wapa (petites planchettes de bois fait en bois tropical de Guyane) a été préférée à celle plus périssable en paille. Le sol en briquettes de terre cuite et en pierre de taille extraite dans une carrière locale, facilite le nettoyage.



### L'ancien hangar à calèche :

Déjà transformé au XXe siècle en logement d'appoint, il abrite aujourd'hui une salle d'exposition : la case à Léo.

## La cuisine :

Caractéristique de l'architecture coloniale, la cuisine est traditionnellement séparée de la maison principale. Cette disposition spatiale permet de distinguer physiquement cet espace de service où évoluent les domestiques, du monde de la maison du maître. Elle limite aussi les risques de propagation d'incendie.

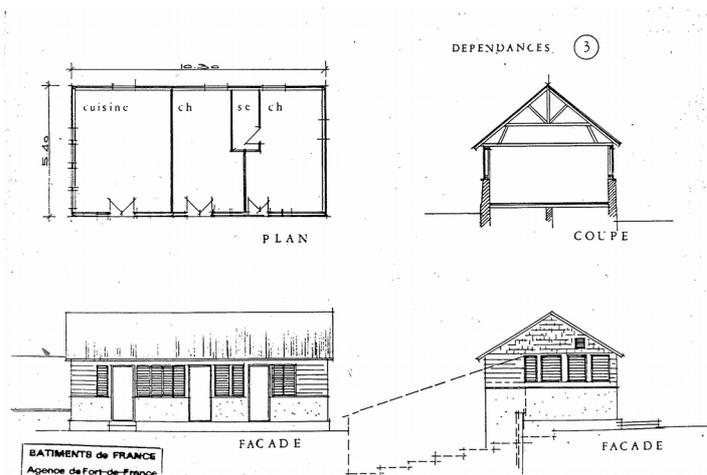
Le bâtiment des cuisines est, comme à l'habitation Acajou, ordinairement divisé en plusieurs pièces dont les fonctions diffèrent : à la partie cuisine proprement dite qui possède généralement son potager (massif maçonné garni de foyers alimentés au charbon de bois et permettant la cuisson des aliments), est souvent adjoint un espace pour grager (action de râper le manioc pour obtenir une farine), un magasin (dépôt servant de cellier à proximité de la cuisine), une lingerie ou une chambre pour loger les cuisinières, comme il apparaît en 1836, 1844 et 1887 sur les inventaires de notaires.

Construite en pans de bois sur solage (muret en maçonnerie isolant le mur en bois de l'humidité du sol) maçonné et bardée de planches, la cuisine est couverte de tuiles dès 1844. Nous ne possédons aucun détail sur les aménagements intérieurs aux époques anciennes, mais le potager construit en 2007 suivant des modèles anciens et des techniques traditionnelles, permet d'avoir une évocation réaliste de l'univers des cuisines. À l'arrière subsistent les massifs maçonnés qui supportaient les bacs métalliques servant de citernes où étaient stockée l'eau de pluie récupérée par les gouttières.

## Les désordres et les pathologies :

Les toitures de l'écurie en bardeau de bois et de la case à Magloire en tuile à écaille présentent quelques désordres

- de traces noires, mousses, végétaux, manques, humidité, pourriture localement, etc.



## Les travaux envisagés :

La case à Magloire, ancienne case à domestique, située en contre-bas de la cuisine, a fait l'objet de travaux de restauration de la toiture en 2015. La toiture de l'écurie fera l'objet d'une prochaine restauration. L'ensemble des travaux sont suivis par Pierre Bortolussi, ACMH

## Valorisation :

### ■ Visites :

L'Habitation Clément est ouverte à la visite tous les jours de l'année.

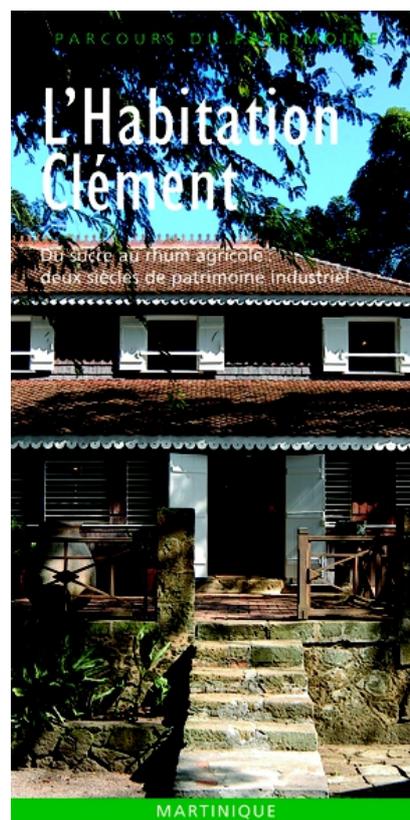
Pour plus de renseignements sur les visites et la Fondation Clément : <http://www.fondation-clement.org/>

### ■ Publication :

L'Habitation Clément a fait l'objet d'une publication monographique dans le cadre d'un *Parcours du patrimoine* :

Christophe Charlery et Florent Plasse, *L'Habitation Clément. Du sucre au rhum agricole : deux siècles de patrimoine industriel*, 2012, 60 pages, ISBN 9782357200043

Pour plus de renseignements suivre le lien : <http://www.hc-editions.com/livre/lhabitation-clement/>



## Les intervenants par corps d'état :

MAITRISE D'OEUVRE – ARCHITECTE  
AGENCE PIERRE BORTOLUSSI – ACMH – 15, rue Mansart 78 330 Fontenay-Le-Fleury

CHARPENTE – COUVERTURE  
COALYS ANTILLES – 105, Zac Les Coteaux, 97 228 Sainte-Luce

MAÇONNERIE – PIERRE DE TAILLE et FERRONNERIE :  
SOCIETE MEDITERRANEENNE DE BATIMENT ET DE RENOVATION – SMBR – 34, Avenue Henri Matisse, 06 200 Nice

Pour joindre le Service Transversal de l'Architecture et du Patrimoine – Conservation des Monuments historiques de Martinique :

Direction des Affaires Culturelles de Martinique  
STAP – CMH  
54 rue du Professeur Raymond Garcin  
97 200 Fort-de-France

Téléphone : 05 96 60 87 11  
Télécopie : 05 96 60 79 69  
Courriel : [sdap972@culture.gouv.fr](mailto:sdap972@culture.gouv.fr)

Ce dossier a été réalisé grâce aux fonds documentaires dépouillés et mis en forme par Florent Plasse – Chargé du Patrimoine, Fondation Clément que nous remercions vivement.

Crédits photos : Archives STAP-CMH 972, C. Bourel Le Guilloux, Pierre Bortolussi – (ACMH)

Version décembre 2015